



PROGRAMMATION 2021

EXPOSITIONS À LA SYNAGOGUE

Merlin Carpenter

archive élastique

>> l'œuvre d'art, un objet de consommation ?
jusqu'au 30 mai 2021

PARTY DE CAMPAGNE

>> hors-les-murs, art dans l'espace public
17 mars - 30 mai 2021

Camille Blatrix

>> art et artisanat

25 juin - septembre 2021

RÉSIDENCES D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Angélique Aubrit & Ludovic Beillard

>> théâtre populaire
mars - mai 2021

Irma Name (Clement Caignart & Hélène Deléan)

>> croyances et science-fiction
juin - août 2021

Service des publics :

Camille GRASSER

publics@cac-synagoguedelme.org

Enseignant relais :

Dorian MASIELLO

dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr



EXPOSITIONS À LA SYNAGOGUE

Merlin Carpenter

archive élastique

Jusqu'au 30 mai 2021 (à confirmer)



Merlin Carpenter, *Sans titre*, 2020. Manitou 1440, chariot élévateur télescopique 14m, dimensions variables. Vue de l'exposition *archive élastique* de Merlin Carpenter, CAC - la synagogue de Delme, 2020. Photo : OH Dancy.

Merlin Carpenter est un artiste-peintre dont la pratique picturale, afin de réfléchir sur elle-même, n'hésite pas à dépasser les limites de son cadre et s'étend davantage vers d'autres médiums ou d'autres domaines. Il garde simultanément un regard critique consciencieux et évolutif sur les enjeux de la **critique institutionnelle** ou des versions contemporaines de l'**art « contextuel »**. Il s'interroge constamment sur son médium, ses conditions d'apparition, son mode existentiel, et ce que signifie être artiste aujourd'hui, dans les rouages du capitalisme.

Dans ces expositions, les œuvres cachées, dissimulées, sont réalisées avec des **matériaux pauvres** ou considérés comme impropres à l'art. Et lorsqu'il peint des tableaux figuratifs, permettant a priori de donner aux regardeurs ce dont ils semblent avoir besoin pour assouvir leurs désirs, ceux-ci ont quelque chose de crypté ; ils sont soit kitsch, soit bien peints mais leur sujet ne se donne pas de manière immédiate. Se faisant, Merlin Carpenter admet volontiers que son art est impliqué dans la **création de valeur** et s'il peut paraître abscons, décevant ou parfois iconoclaste, l'artiste considère que toute démarche anti-esthétique ou anti-spectaculaire, ayant une forte connotation critique ou subversive il y a encore quelques années, est désormais condamnée à être académique et même décorative, à devenir un cliché de « l'art contemporain », allant à l'encontre de l'effet escompté. C'est précisément là qu'il lui semble le plus pertinent d'agir, dans ces interstices où le capital absorbe ce qui s'oppose à sa logique. **Merlin Carpenter ne fait donc pas de l'art seulement pour produire de l'art, mais pour mettre en avant le contexte de son art, la situation dans laquelle celui-ci se fait et évolue.**

L'exposition *archive élastique* prend comme point de départ l'implantation de la synagogue de Delme, et la route traversant le village sur laquelle circulent quotidiennement de nombreux camions et convois exceptionnels. En pleine zone rurale, cette circulation est crispante. La France est une machine à distribuer. Aussi, et puisque la synagogue/espace d'exposition se trouve au bord de cette route, l'artiste propose d'en faire un **entrepôt de stockage** ou un **lieu d'archivage**, dans lequel se trouveraient des milliers de boîtes, dans l'attente d'être transportées. Juste devant l'entrée de la synagogue se trouve un **chariot élévateur**, garé et prêt à charger les palettes dans des camions pour une hypothétique livraison. Mais aucun chariot élévateur de ce type ne pouvant s'introduire par les portes, le véhicule est condamné à attendre à l'extérieur.





Merlin Carpenter, *archive élastique*, 2020. Palettes en bois, boîtes en carton, ruban adhésif d'emballage, dimensions variables. Vue de l'exposition *archive élastique* de Merlin Carpenter, CAC-La synagogue de Delme, 2020. Photo : OH Dancy.

> **Que signifie être artiste aujourd'hui ?**

> **De quelles manières Merlin Carpenter questionne-t-il le contexte de production de l'art et de circulation des œuvres dans son exposition ?**

> **L'œuvre d'art, un objet de consommation ? Comment l'artiste tente-t-il de préserver sa liberté de création dans l'appareil du marché de l'art ?**

Arts plastiques

Exposition *in situ* / transformation de la synagogue en lieu d'archivage, en entrepôt de stockage, ou en *data center*, en lien avec la circulation des marchandises via l'axe routier traversant le village.

Ready-made, objet du quotidien comme œuvre d'art.

Qualités physiques des matériaux : matériaux de récupération, non transformés.

Détournements des objets dans une intention artistique : carton, palette, chariot élévateur.

Répétition d'un même module : cartons / art minimal.

Prise en compte du visiteur : saturer l'espace, obstruer les points de vue et les perspectives dans le lieu d'exposition.

Histoire de l'art

Identifier, analyser, situer, se repérer.

Mettre en relation les œuvres avec une époque, un contexte géographique, des écrits : industrie culturelle, critique institutionnelle, Karl Marx (*Le Capital*, 1867).

Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours) : circulation des œuvres d'art, marché de l'art et statut de l'artiste, relation entre produits commerciaux et productions artistiques.

Français

Regarder le monde, inventer des mondes.

Imaginer des univers nouveaux : récits d'anticipation exprimant les interrogations, les angoisses et les espoirs de l'humanité. Capitalisme.

Histoire - Géographie

Consommer en France : production, approvisionnement, distribution, exploitation.

Trajectoire d'un produit : production, circulation, consommation des marchandises / œuvres d'art.

Urbanisation du monde : un monde connecté par les réseaux de circulation économiques.

Mobilités humaines / dynamiques territoriales de la France contemporaine : le territoire français a profondément changé depuis 50 ans, en raison de l'urbanisation qui a modifié les genres de vie et a redistribué les populations et les activités économiques.

Sciences et technologie

Évolutions des besoins, d'un objet dans différents contextes : chariot élévateur.

Évolutions technologiques (innovation, invention, principe technique).



PARTY DE CAMPAGNE

Fabienne Audéoud, Camille Blatrix, Merlin Carpenter, Zuzanna Czebatul, Jeremy Deller, Gina Folly, Florence Jung, Xavier Mary, Dan Mitchell, Henrike Naumann, John Russell, Tobias Spichtig
Du 17 mars au 30 mai 2021

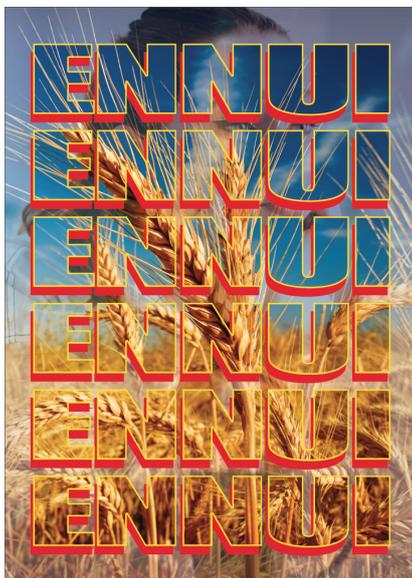


PARTY DE CAMPAGNE vient s'immiscer, et s'offrir à quiconque la visite, dans les quelques espaces encore accessibles aux publics de Delme : **panneaux d'affichage**, **espaces verts**, **vitrines** donnant sur la rue, **commerces** ouverts... Offerte à tou.te.s à même la rue, elle agira tel un **slogan** se voulant une réponse à l'apathie politique et à l'absurde incohérence des décisions prises, en empruntant aux **codes et supports communicationnels** de l'institution politico-médiatique leur force de dissémination publique : ceux de la **campagne électorale** grâce à des **posters d'artistes** affichés sur les panneaux électoraux, ceux-là même qui devaient exposer leurs œuvres à la synagogue en 2021 ; par le biais d'**écrans**, les mêmes qui infusent le discours politique actuel dans nos cerveaux disponibles ; par le biais de la **sculpture** monumentale, à partir de laquelle se dresse l'idéologie du pouvoir ; de même que par le biais de **bannières publicitaires** ou de l'**affichage public** moins visible.

Ainsi, cette exposition prend la forme d'une véritable campagne, s'ajoutant à celles qui se projettent cette année en France (régionale, départementale et les débuts de la présidentielle). Mais ses enjeux seront tout autre, puisqu'il s'agira là de militer pour la **visibilité de la création artistique** trop méprisée ces derniers temps et écartée au profit d'une vision économiste étriquée, jugée prioritaire, sans qu'un débat avec les principaux concernés puissent avoir lieu, comme si seule la maintenance économique et financière pouvait permettre à une population, un pays, de franchir une telle période de trouble. **PARTY DE CAMPAGNE** pose un regard réaliste sur la situation, et parce qu'elle refuse de fermer les yeux sur les conséquences graves de la gestion actuelle, c'est avec un optimisme affiché publiquement qu'elle entend puiser des œuvres présentées toute l'énergie qui sera nécessaire à l'avenir qui nous attend.

Littéralement, **PARTY DE CAMPAGNE** se veut donc une « **exposition-campagne** » à la campagne, pour la reconnaissance du secteur des arts visuels et, plus largement, pour notre droit à un accès direct à l'art et à sa matérialité, sa corporalité, ses intentions... Mais aussi pour les festivités qui **rassemblent** et réchauffent les âmes, et dont nous avons tou.te.s tant besoin actuellement car l'exposition est aussi une « fête », pour ceux.elles qui la produisent et ceux.elles qui en font l'expérience. Aucune conjoncture, quelle qu'elle soit, ne doit nous interdire cet accès ou nous convaincre de son inessentialité.





Dan Mitchell, *Ennui, Wheat and Office Woman*, 2021.
Poster, 84 x 119 cm.



Tobias Spichtig, *Love and Die*, 2021. Poster, 84 x 119 cm.



Xavier Mary, *Too Many Parties*, 2017. Aluminium, phares de camion avant et arrière, câbles néoprènes, 146 x 127 x 202 cm.

> De quelles manières les œuvres de l'exposition offrent-elles des champs de réflexion pour penser notre présent au regard du passé et envisager le futur ?

> Comment les artistes jouent-ils des différents codes et supports de communication dans leurs œuvres ?

> Dans quelles mesures l'exposition peut être envisagée comme un geste militant ?

Arts plastiques

Exposition hors-les-murs.

Art dans l'espace public / milieu rural.

Parcours / déambulation.

Rapport à l'espace, au lieu : inscription dans le paysage, dialogue avec l'environnement / rapports d'échelle.

Art et pouvoir / art et politique.

Rapport au réel / Utopies / fictions.

Lien social / relationnel.

Narration et témoignage par les images : affiches / collages / assemblages / superpositions d'images.

Métissages entre arts plastiques et technologies numériques.

Statuts de l'image : publicitaire, de communication, artistique.

Univers Néo dada / Pop art : témoigner d'un rapport au monde à partir d'images tirées de notre environnement quotidien lié aux médias.

Citation, récréation, détournement des codes de l'image, de la narration figurée ou de la non-figuration.

Sculptures / matériaux industriels.

Œuvres protocolaires / Fluxus.

Détournements des objets dans une intention artistique : phares de camions, os d'animaux.

Dispositifs de présentation : panneaux électoraux, écrans publicitaires, vitrines, champs...

Les mots comme matériaux artistiques : langage / slogans / hymnes / discours / messages / symboles.

Besoins / désirs.

Espace privé / espace public.

Histoire de l'art

Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours) : matériaux industriels, numériques, le marché de l'art, les médias, relations entre dispositifs de communication et œuvres d'art.

Histoire - Géographie

Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite.

Se repérer dans l'espace : plan des œuvres à Delme.

Lire une carte, comprendre un document.

Économie libérale / capitalisme.

Français

Regarder le monde, inventer des mondes.

Représentation d'une époque, d'une société.

Œuvres fictionnelles pour interroger le réel.

Enseignement moral et civique

Lien social et société.

Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?



Camille Blatrix

Exposition monographique

Du 25 juin au 26 septembre 2021 (à confirmer)



Camille Blatrix, *Winter Guard*, 2020. Composant électronique, plastique, résine, caoutchouc, acier inoxydable, 4 x 7 x 24 cm. Vue de l'exposition *Standby Mice Station*, Kunsthalle Bâle, 2020. Photo : Philipp Hänger.

Camille Blatrix est né en 1984 à Paris. Il vit et travaille à Paris.

L'exposition est réalisée en coproduction avec la Kunsthalle de Bâle qui a présenté le travail de Camille Blatrix lors de l'exposition ***Standby Mice Station*** du 17 janvier 2020 au 15 mars 2020.

Les œuvres de Camille Blatrix oscillent entre **familiarité** et **étrangeté**. Si les sculptures de l'artiste ont l'apparence d'**objets design ou industriels**, elles sont réalisées de ses propres mains. Son travail relève d'une maîtrise des **savoir-faire** liés aux **métiers de l'artisanat** : marqueterie, orfèvrerie, métal.

Il en résulte des « **objets-simulacres** » s'inspirant d'objets usuels de notre quotidien, tels que l'interphone ou la boîte aux lettres, une manière pour l'artiste de se distancier vis-à-vis d'un pure travail de sculpture. L'apparente **froideur** des œuvres de Camille Blatrix, qui découle de leur **esthétique industrielle**, est contrebalancée par des éléments de l'ordre de l'**intime** (feuille de papier déchirée, notes manuscrites...).

À la fois **rationnelles et émotionnelles**, d'aspect **manufacturées** mais de **facture artisanale**, faisant écho au **design** mais étant des **sculptures**, les œuvres de Camille Blatrix portent en elles une certaine **ambiguïté** et une part de **mystère**. L'artiste pose des **signes** assez large et commun, emprunte des détails à la **fiction** et au **cinéma**, afin que chacun puisse s'y projeter et imaginer sa propre histoire.

Il aime brouiller les pistes pour ne pas que l'objet s'impose à nous mais bien pour que nous ayons la possibilité de créer notre propre relation à lui.

L'artiste réalise également des **dessins** et des **tableaux en marqueterie**, incluant des éléments figuratifs et abstraits, nous projetant dans un univers **allégorique, lié au symbolisme pictural** et à la **communication graphique**.

L'exposition à Delme se construit en écho à son exposition ***Standby Mice Station*** à la Kunsthalle de Bâle en 2019 et en références à l'exposition de **Marc Camille Chiamowixc, *Summer's song***, présentée en 2007 au centre d'art.

Il est question d'un espace imbriqué dans un autre, du cycle des saisons via une œuvre représentant une roue de la fortune.

https://www.kunsthallebasel.ch/exhibition/camille_blatrix/

<https://cac-synagoguedelme.org/fr/exhibitions/107-summer-s-song>





Camille Blatrix, *Grumpy Cat (Summer)*, 2020. Bois (marqueterie). Vue de l'exposition *Standby Mice Station*, Kunsthalle Bâle, 2020. Photo : Philipp Hänger.



Camille Blatrix, *Stork*, 2020. Composant électronique, plastique, plexiglas, résine, caoutchouc, acier inoxydable. Vue de l'exposition *Standby Mice Station*, Kunsthalle Bâle, 2020. Photo : Philipp Hänger.



Camille Blatrix, vue de l'exposition *Heroe*, Wattis Institute for Contemporary Arts, Oakland, 2016.

> De quelles manières Camille Blatrix utilise-t-il les techniques liées à l'artisanat pour produire ses sculptures ?

> Entre production industrielle, de design et artefact d'un futur proche, comment l'artiste crée-t-il le doute quant au statut de ses objets ?

Arts plastiques

Installation artistique, œuvres bidimensionnelles, tridimensionnelles.

Objets-simulacres : entre objet industriel, de design et sculpture.

Art et artisanat.

Savoir-faire traditionnel : marqueterie, métal.

Transformation de la matière, outils et gestes : œuvres réalisées de la main de l'artiste.

Fonction / fiction.

Temporalité : passé, présent, futur.

Imaginaire, onirisme, surréalisme.

Symbolisme pictural, allégorie.

La citation : reprise d'un élément du tableau *Das Erwachen der Kunst in der Renaissance*, Ernst Stüchelberg, 1877.

Qualités physiques des matériaux : bois, métal, peinture.

Représentation et statut de l'objet.

L'objet comme matériaux en art : le *ready-made*.

Matérialité de l'œuvre : intégration d'éléments artistiques et non-artistiques.

Métissages entre arts plastiques et technologies numériques.

Arts plastique et design d'objet.

Histoire de l'art

Identifier, analyser, situer, se repérer.

Sciences et techniques.

Arts et nature : cycle des saisons.

Mettre en relation les œuvres avec une époque, un contexte géographique, des écrits : Jean Baudrillard, Le système des objets, 1978.

Français

Narration.

Fictions et réalités.

Regarder le monde, inventer des mondes.

Le voyage et l'aventure. Lewis Carroll, De l'autre côté du miroir, 1871 : fantastique, merveilleux, aventure, imaginaire, humour, non-sens.

Sciences et technologies

Entre objet technique et sculpture.

Esthétique industrielle : objets d'apparence usinés, produits en série, standardisation.

Design, innovation et créativité : machines d'un futur inconnu.

Science-fiction et réalité.

La planète Terre. Le cycle des saisons.

RÉSIDENCES D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Angélique Aubrit & Ludovic Beillard

mars - mai 2021



Angélique Aubrit, Ludovic Beillard, *Wibber glurp zark!*, 2019. Vue de l'exposition en collaboration avec Komplot au Château Nour, Bruxelles.

Le **cinéma indépendant et grand public** occupe une place importante dans la pratique d'**Angélique Aubrit**, en raison des puissantes allégories de la vie quotidienne qu'ils véhiculent, notamment à travers certains **rôles féminins** dramatiques. Les personnages choisis par l'artiste, qu'ils proviennent de films particuliers ou de son imagination, ont pour point commun de décrire et d'exprimer des scènes de violence, de malaise, l'impossibilité de se sentir libre d'agir face à l'altérité, l'incapacité d'être un acteur de leur propre vie. À travers des **pratiques do it yourself** comme le tie-dye, ou l'**esthétique du carillon**, qui au cinéma prévient d'un événement à venir, d'une tempête, d'une force en jeu, l'artiste fait référence au désir de croire dans sa puissance d'agir et de changer les choses, autant que dans certaines forces invisibles qui lui échappent.

Il faut voir les œuvres de **Ludovic Beillard** comme des **assemblages de multiples** procédés dans lesquels il fait parler les matières par des gestes oscillant **entre expérimentation et artisanat**. Son travail plastique lui permet alors de détourner des anecdotes, des souvenirs et des images domestiques pour les rapprocher d'une essence mystique que lui seul sait convoquer. C'est notamment avec une passion empirique et des références liées à la **sculpture gothique**, l'**époque médiévale** ou encore la **commedia dell'arte** qu'il compose ses expositions de manière théâtrale en exagérant les perspectives et les attitudes par le **grotesque** et en proposant des univers englobants. Ludovic Beillard crée également des **architectures** fonctionnant comme des jeux de hasard. Rythmé par l'envie de capturer le vivant, l'insaisissable pour le figer, c'est de manière alchimique que son travail évoque le renversement matérialiste dans un constant questionnement autour de la notion d'informe.

Notre pratique est avant tout une pratique de la discussion. Nous sommes deux artistes distincts qui décidons de travailler ensemble dans certains contextes. Il n'est pas question de fusionner sous une entité ou de créer une pratique collective ; il est question de discuter et de voir comment nos discussions peuvent prendre forme dans l'espace. Ainsi depuis quelques années nous choisissons d'investir des lieux particuliers pour laisser la place à ces discussions.

Nous nous intéressons à la commedia Dell Arte, au mime, aux spectacles de marionnettes et à différentes formes de théâtre populaire.



Irma Name (Clement Caignart & H el ene Del ean)
juin - août 2021



Irma Name, *Ombilicon*, Vid eo HD, 2017. *

Irma Name développe depuis 2016 un travail de **vid es**, de **performances** et d'**installations**  labor es depuis le prisme de la **photographie documentaire**. Jouant avec les formes de l'**enquête de terrain** et de la **dramaturgie**, ils mettent en place des situations scéniques et immersives dans lesquelles des participants expérimentent des **protocoles de discussion**. Ces échanges sont conduits par l'entremise de méthodologies librement empruntées aux domaines de la **sociologie**, du **théatre**, des **relations publiques**, ou encore de la **writers room**. Toute cette matière narrative donne lieu à la réalisation de vid es dans lesquelles la **fiction contamine le réel**. A partir d'une problématique spécifique à un territoire, Irma Name s'intéresse à la construction et à la naturalisation des cadres de pensée de la société contemporaine.

Le temps de leur résidence à Lindre-Basse, ils s'intéresseront à la **résonance des lieux et des histoires du bassin minier lorrain**   travers un projet vidéo : « Clouds begin with coal ».

Ils s'intéresseront aux liens de propriétés (juridiques, psychologiques, et sentimentaux) qui existent entre un sol et ses habitants. Ils imaginent une vidéo organisée à la manière d'un **livre de contes**, prenant comme toile de fond, les enjeux et les tensions liés à la gestion, la production et la distribution de l'énergie sur un territoire. Ils traiteront de l'extractivisme minier, de l'appropriation terrienne, et du productivisme industriel qui ont traversés la région et les époques modernes et plus anciennes, sous l'angle des **croyances populaires** et par le prisme déformant de la **science-fiction**.

* Sur un ast ro ide transformé en colonie minière et satellite artificiel de la Terre, habite une population en exil. Ses habitants travaillent d'arrache-pied à extraire les milliards de tonnes de minéraux rares que l'ast ro ide renferme en lui. Toutes ces roches précieuses sont envoyées sur une planète Terre abandonnée aux radiations, par un gigantesque pipeline : Ombilicon. Chacun là-haut vit sa vie et garde espoir de rendre la Terre de nouveau habitable. Cependant, lors d'une opération informatique de routine, d'étranges signaux interceptés par une intelligence artificielle, laissent entendre que la situation sur Terre serait bien différente... Comme le réveil insoupçonné d'un volcan qu'on pensait à jamais endormi, l'ast ro ide soudainement se met à bouillonner. Le moyen-métrage a été tourné pendant un mois dans une  cole élémentaire en milieu rural. Avec le soutien des ateliers Médicis Clichy-Montfermeil.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



La synagogue de Delme.
Ph : O.H. Dancy.

L'ANCIENNE SYNAGOGUE À DELME

Le centre d'art de Delme est situé dans une ancienne **synagogue**, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Depuis 25 ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art (Daniel Buren, François Morellet, Tadashi Kawamata, Susan Hiller, Jean-Luc Moulène...) pour des productions *in situ*. Le centre d'art présente trois **expositions temporaires** par an d'une durée en moyenne de **trois mois**.



Gue(ho)st House, commande publique de Berdaguer & Péjus, 2012.
Ph : O.H. Dancy

LA GUE(HO)ST HOUSE

« **A guest + A host = A ghost** », Marcel Duchamp

Situé à l'arrière de la synagogue, la **Gue(ho)st House** est une **architecture-sculpture** réalisée par les artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Ils ont transformé une maison existante tour à tour prison, école et chambre funéraire en lieu dédié l'**action pédagogique**. Elle permet d'accueillir les ateliers artistiques, les rencontres avec des artistes, des événements (lectures, concerts, projection, etc.).



L'artothèque, située dans la *Gue(ho)st House*.

L'ARTOTHÈQUE

La *Gue(ho)st House* est le **relais de l'artothèque de l'association « plus vite »**. L'artothèque fonctionne comme une bibliothèque, mais avec de l'art ! Elle permet à chacun (visiteurs, enseignants, commerçants, éducateurs spécialisés) d'**emprunter gratuitement une œuvre** pour une durée approximative de deux mois (munissez-vous d'un chèque de caution de 200 euros (non encaissé)).



La résidence d'artistes à Lindre-Basse, 2017.
Ph : O.H. Dancy.

LA RÉSIDENCE D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la commune de **Lindre-Basse** et le **Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en **atelier-logement**. Ce programme d'accueil d'artistes est l'occasion de **rencontres** qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux **scolaires** et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles.



LE SERVICE DES PUBLICS



Le service des publics a pour mission de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels pour un public large, spécialiste ou non, jeune ou adulte, individuels ou en groupe. En lien avec la programmation des **expositions à la synagogue ou hors les murs** et des **résidences**, les actions mises en place par le service des publics créent des situations d'**échanges** et de **rencontres** autour de la création artistique contemporaine et participent à la formation du regard et de l'esprit critique.

Public adulte

Visites commentées des expositions à la synagogue, de l'atelier-résidence à Lindre-Basse et de la *Gue(ho)st House*.

Atelier « Main dans la main » (famille)

2 samedis par exposition. À partir de 5 ans.

Jeune public

Goûters art & philo, en partenariat avec les médiathèques du territoire. De 7 à 11 ans.

Atelier « Grandes idées Petites mains »

3 mercredis par exposition. De 6 à 11 ans. Organisés par la chargée des publics en collaboration avec une artiste.

Atelier-jeu et atelier Tête à tête en partenariat avec la médiathèque et ludothèque de Delme. De 6 à 11 ans.

Visite Bout'choux en partenariat avec le RPAM de la Communauté de Communes du Saulnois. Moins de 3 ans.

Enseignants

Le service des publics accompagne les enseignants autour du **programme artistique** du centre d'art par des actions et des outils spécifiques qui tentent de répondre au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Education Nationale.

Des « **visites-enseignants** » sont organisées en début d'exposition et un **dossier-enseignant** présentant des pistes pédagogiques de visite de l'exposition est à disposition.

Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 14h à 17h30 et les dimanches de 11h à 11h30. Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Camille Grasser, chargée des publics

03 87 01 43 42 (bureau)

03 87 01 35 61 (accueil)

publics@cac-synagoguedelme.org

Dorian Masiello, enseignant relais

dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr

Cac - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré F-57590 Delme

www.cac-synagoguedelme.org

Accès depuis Metz (1/2h) :

D955, ancienne route de Strasbourg

Accès depuis Nancy (1/2h) :

N74 direction Château-Salins puis D955 vers Metz

Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.



